

# ÉDITO

Par Harout Mardirossian

## Il y a URGENCE !

France LE LIEN PRÉCIEUX ENTRE  
TOUS LES ARMÉNIENS  
Arménie

Créé en avril 1982

**FONDATEURS:**

Mihran Amtablian  
Kévork Képénékian  
Jules Mardirossian  
Vahé Muradian

**EDITION FRANCE ARMÉNIE:**

17 Place de la Ferrandière  
69003 – Lyon  
Tél: 04 72 33 24 77

Courriel: [contact@france-armenie.fr](mailto:contact@france-armenie.fr)  
Site web: [www.france-armenie.fr](http://www.france-armenie.fr)

**DIRECTEUR DE LA PUBLICATION:**

Harout Mardirossian

**RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE:**

Véronique Sanchez-Chakérian

**COLLABORATEURS de ce NUMÉRO:**

Melkon Ajamian  
Annie Arslan  
Annick Asso  
Zmrouthe Abozian  
Nanor Bardakjian  
Florence Gopikian-Yérémián  
Lydia Kasparian  
Archag Ladiguérian  
Varoujan Mardikian  
Harout Mardirossian  
Olivier Merlet  
Khoren Nercessian  
Christophe Petit Tesson  
Patrice Ochagan  
Hamlet Petrosyan  
Charles Pietri  
Z. Sarsgyan  
Harut Sassounian  
Sahak Sukiasyan  
Vahé Ter Minassian  
Marie-Anne Thil  
Tigrane Yégavian  
Dikran Zékian

**INFOGRAPHIE:**

France Arménie

**CONCEPTION GRAPHIQUE:**

Christine Kirkorian

**ADMINISTRATION et ABONNEMENTS**

Liza Bardakjian : 04 72 33 24 77

**PUBLICITÉS**

04 72 33 24 77

**IMPRIMERIE:**

CHIRAT – Saint Just-la-Pendue  
Commission Paritaire des Publications et  
Agences de presse  
N° CPPAP 0323 G 87300

Reproduction interdite de tout article, photo ou document sans l'accord de l'administration du journal. La rédaction n'est pas responsable des documents qui lui sont adressés spontanément.

A l'heure où nous mettons ce numéro de janvier 2023 sous presse, cela fait maintenant 12 jours que 120 000 habitants de l'Artsakh sont prisonniers à ciel ouvert dans leur propre pays, que des mères sont séparées de leurs enfants, que des malades ne peuvent bénéficier des soins qui pourraient les sauver, que la nourriture est rationnée de même que tous les produits de première nécessité. Depuis le 12 décembre, des soit-disant militants écologistes azerbaïdjanais en manteaux de vison et accomplissant ostensiblement le signe des Loups gris, bloquent la seule route qui relie l'Arménie à l'Artsakh, la seule « route de vie », le corridor de Latchine. Combien de temps les 120 000 Arméniens d'Artsakh pourront-ils tenir dans ce qui est bien un siège de guerre ? Nul ne le sait et à vrai dire, le Monde entier s'en fiche, à part une partie de la Diaspora arménienne et de ses amis.

*“Nul n'éleva la voix dans un monde euphorique. Tandis que croupissait un peuple dans son sang, l'Europe découvrait le jazz et sa musique, les plaintes des trompettes couvraient les cris d'enfants”* chantait Charles Aznavour en parlant de la nation arménienne victime du Génocide de 1915. Et on peut dire que pas grand-chose a changé depuis 1915. Nul ou pas grand monde n'élève la voix pour le peuple arménien dans une société qui préfère s'extasier devant une Coupe du monde au Qatar ou penser au nouveau smartphone pour les fêtes de fin d'année. Quant à ceux qui, comme le Sénat ou l'Assemblée nationale française, prennent courageusement position, ils ne sont guère écoutés.

Nul n'élève la voix, car l'Europe découvre sa dépendance au gaz et les plaintes des brûleurs de gaz cet hiver peuvent bien couvrir les cris des enfants de Stépanakert. L'écrivain Sylvain Tesson affirme : *“Je préfère avoir froid avec les Arméniens cet hiver plutôt qu'être chauffé par le gaz azéri”*. Il faut croire que ce n'est pas le cas d'une grande majorité des Européens et de ses dirigeants. En tête, la présidente de la Commission européenne, Ursula von der

Leyen, qui se déshonore chaque jour, et l'Europe avec elle, en considérant l'Azerbaïdjan comme un partenaire fiable quand on sait qu'il s'agit d'une dictature corrompue, d'un Etat génocidaire qui cultive, avec son frère turc, une arménophobie voulant éradiquer toute trace d'une présence arménienne sur cette Terre.

Quant à l'ONU, prise dans son jeu d'échecs planétaire, elle est comme à son habitude, comme dans tous les combats en faveur des peuples opprimés, molle, trop molle. Qu'il est loin aujourd'hui le droit ou le devoir d'ingérence alors qu'à la fin du siècle dernier on s'est portés au secours du Koweït, de l'Ethiopie ou des *boat people* !

Mais balayons devant notre porte avant d'en appeler à la communauté internationale comme le fait pathétiquement le gouvernement arménien. Même en Arménie, la préoccupation majeure aura été en ce mois de décembre l'organisation de l'Eurovision Junior et les illuminations de Noël, censées apporter du réconfort à une population qui ne voudrait plus se sacrifier pour ses frères et passer à autre chose. L'Arménie, dont le ressort national a été cassé, certes par la guerre des 44 jours et 30 ans de corruption endémique, mais aussi depuis 4 ans par le matraquage quotidien d'une politique défaitiste, fataliste, où seul compte un artificiel confort matériel personnel et où toutes les valeurs qui pourraient rassembler la Nation comme l'Armée, la Diaspora, l'Eglise, l'Histoire, la Cause arménienne, sont systématiquement considérées comme l'origine de tous les malheurs du pays.

Que les 2 000 policiers de la Place de la République qui protègent le sapin de Noël et le palais du gouvernement, que l'ensemble des diplomates européens en poste à Erevan et à Bakou soient envoyés à l'entrée du corridor de Latchine et on verra si cela ne change rien. Dans tous les cas, dans l'urgence qui est celle de l'Artsakh, cela ne laissera plus ce sentiment qui est pire que tout : l'INDIFFERENCE. ■